

Bouquetins du Bargy : les adeptes de l'éradication ont tort

Certains, comme Bernard Accoyer et la FDSEA, n'ont pas encore tiré les leçons de l'échec de la méthode employée par le préfet de Haute-Savoie. Loin de stopper la brucellose, les tentatives d'abattage total et indiscriminé disséminent l'infection.

La seule solution viable, recommandée par les scientifiques, est d'euthanasier les seuls animaux séropositifs et de vacciner les animaux sains, qui représentent les 2/3 des 300 bouquetins restant sur le massif.

Pour parvenir à cette solution efficace et équilibrée, nous avons demandé au gouvernement une médiation avec des participants de bonne volonté, ouverts au dialogue.

Et c'est justement ce que veulent empêcher les "jusqu'aboutistes" de l'éradication.

Notre volonté est d'empêcher la dissémination incontrôlable de la maladie pour préserver à la fois le pastoralisme et cette espèce sauvage emblématique de nos montagnes, le bouquetin, qui est un bien commun de tous les citoyens.

Il serait temps que notre société adopte une attitude plus intelligente face à des problèmes complexes de ce genre. Tout porte à croire qu'avec une médiation environnementale bien menée, on aurait évité le drame du barrage de Sivens, ou l'enlèvement à Notre-Dame-des-Landes.